

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-07-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa matinée 'est passée hier à Longchamps, le soir j'ai été faire une visite à Boulogne.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 278, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/52-54

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

80. Paris, Mardi 3 Juillet 1838 9 h.

Ma matinée s'est passée hier à Longchamp. Le soir j'ai été faire une visite à Boulogne, et avant 10 heures j'étais à ma toilette pour me mettre dans mon lit. Je ne sais rien , je n'ai rien à vous conter, et je n'ai pas encore votre lettre. Je reviens sur des vieilleries. M. Molé m'a dit qu'à vous la rétractation de M. de Talleyrand n'a pas fait le moindre effet, d'ailleurs on n'a pas trouvé que les termes de cette pièce fussent assez humbles ni assez forte.

On calcule que le jour du couronnement le prix des places payées s'est élevé à 200 m f c'est-à-dire cinq millions de francs. Cinq cent mille âmes de plus dans la ville, & au moins un million de spectateurs. Je ne puis par digérer encore les applaudissements au Maréchal à l'abbaye. Sébastiani en fait un rapport pompeux qui veut dire qu'il a eu raison de s'opposer à la nomination de Flahaut. Imaginez Marguerite et sa fureur lorsqu'elle a entendu les bravos ! Quand au Maréchal il en reviendra plus glorieux que s'il avait gagné la bataille de Toulouse.

Est-il donc vrai que ce soir il y a huit jours nous étions encore ensemble ? Que vous me donniez le bras sur le trottoir. Ah mon Dieu. Il me paraît qu'il y a quatre mois ; & que vous devez revenir ce soir, si vous voulez tenir votre promesse. " que le jour me dure " & Je sais très bien cette chanson. Voici votre lettre. Cela me paraît si peu de chose. Comprenez-vous bien que ce n'est pas une grossièreté que je vous dis là. Dans quelque temps je trouverai peut être que c'est beaucoup. Aujourd'hui encore cela m'est impossible.

J'ai écrit un peu à tout le monde en Angleterre. J'ai bien plus de temps ici. Je n'attends personne à midi 1/2 Je n'attends personne jamais. Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1640>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 3 juillet 1838

Heure9 h

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

80.  
12

Paris Mardi 3 juillet 1838. 278  
9. h.

ma matrice s'est passée hier à Troyes champ.  
lesoir j'ai été faire une visite à Douloup.  
chaud 10 heures j'étais à ma toilette  
pour me mettre dans mon lit. si ce  
soit rien, si ce n'est rien à mes conter, et  
si ce n'est par de bons vots lettres. si ce n'est  
mes de vieilleries. M. Meale m'a dit qu'il a  
vu la rétractation de M. de Fallenraud n'a  
pas fait le moindre effet. d'ailleurs on n'a  
pas tenu compte de cette pièce surtout  
après le nombre de ceux qui ont fait.

on calcule qu'il y a dans le monde le plus  
de places payées s'élève à 200 millions à 300  
ving millions de places. cinq cent mille à six  
de plus dans la ville, à peu près un million  
de spectateurs. si ce n'est par d'après ce  
un appel à l'attention de M. de Fallenraud à l'abbaye.  
Sébastien a fait un rapport pour le plus  
de, qu'il a eu raison d'y aller à la nomination  
de Flakant. imaginez M. de Fallenraud et sa femme.

Comptez elle a entendu les braves ! quand les Marseillais  
il en reviendra plus glorieux que si il avait gagné la  
bataille de Foulon.

est il donc vrai que si il y a eu fait avec  
l'armée avec un succès ? que vous en donnant la  
bravoure la totalité ? ah mon dieu il me paraît  
qu'il y a eu fait avec ; a que vous en ayant ramené  
à moi, si vous voulez tenir votre promesse.

"quelques uns d'entre vous" a a si rien très bien  
avec chanson.

Vous votre lettre. cela me paraît si peu de  
chose ! comprenant vous bien que ce n'est  
pas une profusion pour vous dire là. Sans  
quelque chose si trouverai quelques personnes  
beaucoup. aujourd'hui encore cela est  
impossible.

j'ai écrit un peu à tout le monde, mais  
j'ai bien plus de tout ici. si n'attend  
personne à midi  $\frac{1}{2}$ . si n'attend personne  
jamais. adieu, adieu.